



Ensemble C'est Possible

Association Loi 1901 RNA: W442010101. SIRET : 810323667
00016. RIB : 10278 36176 00011821901 62. IBAN :
FR7610278361760001182190162. BIC : CMCIFR2A.
Tél : 0758017060. Mail : ensemblepo6ble@gmail.com
Adresse : 7 Rue J. François Champollion, 44300 Nantes.

UNE ASSOCIATION PORTEUSE DE PARTENARIATS FINANCIERS.



Rapport d'Activités 2016

Mot du Président



Chers camarades,

C'est fait ! Nous avons tenu notre engagement : celui d'apporter en cette année 2016, une vitalité organisationnelle et managériale à l'association.

L'Assemblée Générale du 27 Février dernier marque le point de départ de cette nouvelle dynamique. Elle aura permis le renouvellement du bureau et la validation de notre projet associatif 2016-2019.

D'une gestion financière fondée sur les seules cotisations exceptionnelles des membres, l'association peut désormais compter sur des subventions publiques et privées pour aménager sa comptabilité.

Le Forum des Organisations de la Solidarité Internationale issues des Migrations (FORIM) et la Ville de Nantes à travers leurs appels à projets respectifs PRA/OSIM et APDIS ,ont été les premiers à nous faire confiance.

Je tiens aussi à remercier la Région Pays de la Loire grâce à son dispositif ALCID qui assure un meilleur accompagnement aux associations ligériennes de solidarité internationale.

La formation « comment bâtir son projet de solidarité internationale » à laquelle nous participions en Janvier et Mars dernier, est une ressource qui nous permet aujourd'hui de nous affirmer comme structure potentielle pour porter un projet de partenariat financier.

Cette année aura été aussi, une année des participations et des implications.

En tant que organisation de solidarité internationale issue de la diaspora, nous sommes identifiés comme ADDOS au sein de la plate-forme Européenne ADEPT et comme OSIM au sein de la plate-forme nationale FORIM.

L'association a rejoint depuis octobre ,la Mobilisation Nationale Contre l'isolement des personnes âgées (MONALISA) au sein de laquelle, elle bénéficie d'un statut d'équipe citoyenne

L'année 2017 s'annonce quant à elle, comme une année de mise en œuvre et de consolidation des partenariats acquis.

Ensemble c'est possible!

Thom LISSOUERE

Sommaire

1.Rapport Moral.....	5
1.1. Historique de l'Association.....	5
1.2. Vie des instances.....	6
1.3. Nos Principes et Valeurs.....	7
1.4. ECP: Un terrain d'immersion pour les stagiaires , jeunes volontaires ou public en insertion professionnelle.....	7
2.Rapport d'Activités.....	7
2.1. ACTIONS LA-BAS.....	7
2.1.1. Projet «insertion par l'activité de tissage du raphia chez 25 jeunes non scolarisés et déscolarisés âgés de 15 à 35 ans du village Tsékampika Lékana (Congo).....	7
2.1.1.1. Consolider et amplifier les initiatives et les dynamiques économiques locales: notre champ de bataille.....	8
2.1.1.2. ECP active sur le Plateau Koukouya.....	8
2.1.1.3. Voici le plateau Koukouya.....	9
2.1.2. Projet d'installation de cuves à récupération d'eau potable à Tsékampika(Lékana).....	10
2.1.2.1. Pourquoi des cuves à récupération d'eau de pluie à Tsékampika?	11
2.1.3. Projet d'accès aux soins oculaires des populations de la Bouenza-Lékoumou , République du Congo.....	13
2.2. ACTIONS ICI.....	14
2.2.1. Action Brin de solidarité et le projet sortir Prendre l'air.....	14
2.2.2. Deux exemples d'accompagnements à domicile.....	16
2.2.2.1. Accompagnement de Madame BERTRAND.....	16
2.2.2.2. Accompagnement de Monsieur NGATSONO Alexis.....	16
2.2.3. Le Congo aux portes de la MAS du Loroux Bottereau.....	17
2.2.4. La journée Internationale du handicap célébrée autour des représentations sociales du handicap en Afrique (lieu MAS LOROUX).....	17
2.2.5. MONALISA et nous.....	18
2.3. AGIR DANS LE PARTENARIAT.....	18
2.3.1. Nos contributions sur les réseaux Européens.....	18

2.3.2.Sensibiliser pour encourager l'écriture anticipée du testament chez les femmes de Louéssi; une action valorisée par le FORIM à l'occasion de la 3eme édition du Prix MADIBA 2016.....	22
2.3.3. Nous avons besoin de savoir à quoi ressemble l'albinisme au Congo: une mission du CASIC.....	23
3. Rapport Financier.....	25
3.1. Le Graphique.....	25
3.2. Commentaire compte de résultat.....	26
3.3. Commentaire compte bilan.....	26

1.Rapport Moral

1.1.Historique de l'association.

Comme vous le savez, en acceptant s'installer de façon définitive dans un pays autre que celui où on a passé toute son enfance, toute son adolescence ou encore une bonne partie de son âge adulte, c'est accepter s'inscrire dans un cercle vicieux des allés- et - retours entre le pays d'accueil et celui d'origine.

Une navigation qui fait de nous désormais, des personnes apatrides. C'est-à-dire, aussi longtemps que j'habite la France, j'aurai toujours une partie de moi qui sera branchée sur l'actualité du Congo, ce qui se fait ou se passe dans mon village natal. J'alimenterai sans cesse ce désir d'y retourner de temps en temps pour apporter ou partager ce que j'aurai appris de mon expérience française ; ou sinon, participer au développement de ma localité; même si, vivre là-bas, devient d'autant difficile quand on sait que nos enfants ne partagent pas les mêmes valeurs que nous.

Aussi longtemps que je serai en France, dans cet environnement nouveau, j'aimerai parler du Congo autour de moi, montrer que la France m'a appris certes des choses , mais que , je ne suis pas arrivé comme une vase vide ; que j'ai une histoire de vie, une culture qui peut être partagée avec les autres pour une meilleure participation au développement de mon territoire d'accueil.

C'est dans cette logique d'agir **ici** et **là-bas** que l'association "**Ensemble C'est Po6ble(ECP)** a été créée en 2012 par une diaspora Congolaise.

Là-bas, elle cherchait à participer au développement d'une société Congolaise plus respectueuse et protectrice des droits des veuves ; lesquels sont bafoués par une coutume matriarcale complètement détournée de ses valeurs ancestrales.

En effet, le Congo traditionnel était en majorité une société Matriarcale. Autrement dit, quand un père décédait, c'est son neveu (le fils à sa sœur) qui reprenait femmes, enfants et biens de son oncle, dans le but de continuer d'assurer sécurité et protection à la famille du défunt.

Mais, de nos jours, ces pratiques sont bannies. Aucun neveu n'accepte prendre la femme de son oncle et vis-versa.

Cependant, cette coutume a laissé derrière elle, une culture aujourd'hui très destructrice, surtout dans les grandes villes où neveux continuent de réclamer un héritage qu'ils assument plus en totalité. Des veuves et enfants sont régulièrement expulsés du domicile familial quelques jours seulement après le décès du mari.

En zone rural, ces veuves sont plutôt vouées à l'exode rural parce que, ne trouvant plus Mari dans le village.

Ensemble C'est Po6ble intervient ainsi en milieu urbain pour :

- Soutenir ces orphelins les plus démunis chassés de leur domicile familial ; en favorisant leur autonomie par l'éducation, la santé et l'accompagnement psychosocial.
- Sensibiliser l'opinion publique sur la nécessité d'anticiper ses dernières volontés et le respect de celles-ci.

En milieu rural, l'association participe au maintien des veuves et enfants dans les villages.

Une récente étude menée dans le District de Lékana par ECP, montre que, certaines veuves restaient vivre dans l'habitation familiale même après la mort du conjoint. Ces femmes sont celles dont les enfants s'étaient installés durablement dans le village, en raison d'une activité génératrice de revenus maîtrisée (petit commerce, culture du haricot, du chou pommé, etc) ou de leur scolarisation avancée.

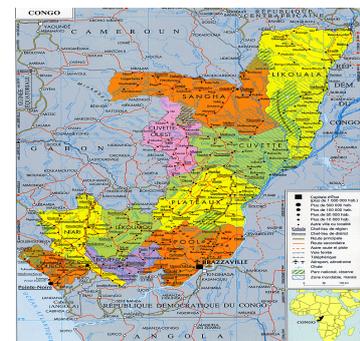
Ici, nous cherchions à partager avec l'autre, notre chaleur ramenée de Brazzaville. Une ville où il fait chaud 24h/24, 7j/7, impossible de s'enfermer dans sa maison.

L'action Brin de solidarité est ainsi une manière pour nous d'apporter ce soleil omniprésent à ceux ou celles qui se sont enfermés chez eux dans le froid de la maladie, du handicap ou de la vieillesse.

1.2. Vie des instances



Une Assemblée Générale
Un CA de 15 Membres
Un bureau de 5 Membres
Des bénévoles



Un Représentant
Des associations locales

1.3. Nos Valeurs et Principes

En agissant dans *la Solidarité- la Fraternité -et l'Altruisme*, nous garantissons *la neutralité politique* de nos actions, en faisant bien attention aux choix des partenaires locaux et en étant aussi vigilant à des sollicitations d'origines politiques.

Parce que, nous sommes convaincus que les solutions les plus pertinentes viennent des populations elles -mêmes, nous travaillons main dans la main avec des associations locales en Privilégiant *le faire ensemble*.

1.4. ECP: Un terrain d'immersion pour les stagiaires , jeunes volontaires ou public en insertion professionnelle.

Le bénévolat est notre seul recours à l'heure actuelle pour faire tourner la boîte. C'est pourquoi nous accordons une attention particulière à tous ceux qui franchissent la porte de notre association dans l'espoir de les fidéliser. L'association reste cependant ouverte à des stagiaires, jeunes volontaires ,étudiants qui désirent nous apporter leur savoir -faire dans le cadre de leur projet de formation ou de découverte. L'association a mis en place un tutorat pour mieux accueillir les stagiaires.

2. Rapport d'Activités

2.1. ACTIONS LA-BAS

2.1.1. Projet « insertion par l'activité de tissage du raphia chez 25 jeunes non scolarisés et déscolarisés âgés de 15 à 35 ans du village Tsékampika Lékana (Congo)



2.1.1.1 Consolider et amplifier les initiatives et les dynamiques économiques locales: notre champ de bataille.

Si la qualité de vie sur un territoire est souvent déterminée par le foisonnement des opportunités socio-économiques qui s'y développent, beaucoup de savoir-faire traditionnel qui sont détenus par les communautés, sont des réponses aux questions de développement durable qui s'imposent à eux.

Mais, ces activités, faute d'appui, faute de stratégies partagées, ne peuvent atteindre leur niveau de développement requis pour devenir des vecteurs de l'attractivité territoriale.

Association de solidarité internationale intervenant principalement au Congo Brazzaville, **Ensemble C'est Possible (ECP)** est aujourd'hui, un opérateur clé dans l'accompagnement de ces volontés locales.

Notre vision est d'augmenter l'efficacité des paysans dans la réorganisation des activités qui sont nécessaires à la valorisation de leur capital.

Cela passe par l'identification des solutions les plus pertinentes pratiquées par la communauté dans le but de leur consolidation et de leur amplification.

2.1.1.2. ECP active sur le Plateau Koukouya

Après le diagnostic territorial du plateau Koukouya (District de Lékana – Département des Plateaux) réalisé entre février et juin 2015, ECP accompagne actuellement les acteurs locaux du district dans la mise en œuvre de leur plan d'action résultant d'un travail de construction participative.



Cela se concrétise sur le terrain par la formulation des besoins prioritaires identifiés par les bénéficiaires en projets porteurs de partenariats financiers.

Le projet «insertion par l'activité de tissage du raphia chez 25 jeunes non scolarisés et descolarisés âgés de 15 à 35 ans à Tsékampika-Lékana (Congo)», est le premier de ce genre, bénéficiant de l'appui financier du FORIM (PRA/OSIM 2016) et de la Ville de Nantes.

Il vise, l'amélioration des revenus des ménages à Tsékampika par le développement de l'activité de tissage du raphia et la préservation de ce patrimoine culturel par les futures générations.

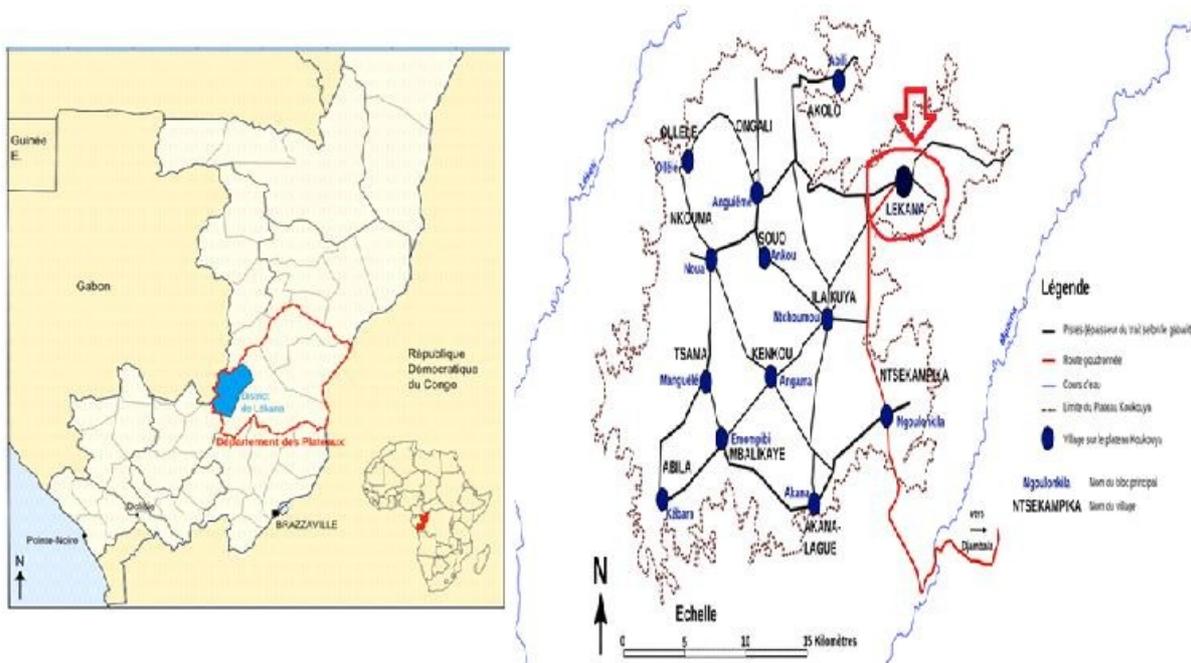
En effet, le tissage du raphia est une activité qui tend à disparaître faute de relais. Malgré la demande qui se développe, l'offre est insuffisante à cause d'une chaîne en difficulté. De la plantation des palmiers raphia pour la production des fibres jusqu'à la fabrication des tissus appelés « Tsulu », l'activité a été délaissée par les nouvelles générations. Les jeunes affirment ne pas pouvoir vivre du tissage du raphia car, il faut en moyenne une journée de travail pour réaliser un coupon raphia « Tsulu ».

Cependant, ces mêmes jeunes se battent pour racheter ces coupons aux mains des tisserands dans le but de les revendre plus chère à Brazzaville ou à la clientèle Gabonaise.

Vingts (20) jeunes sont actuellement en apprentissage pour une durée de six (6) mois. Leur encadrement est assuré par douze (12) tisserands ayant chacun en charge 1 à 2 apprenants en majorité les membres de la famille; soit 12 unités de production renforcées à Tsékampika.

Dans l'optique de développer des vergers à palmier raphia, autour de chaque atelier ,s'organise la création d'une pépinière d'au moins 500 pieds .

2.1.1.3.Voici le plateau Koukouya



Le plateau Koukouya encore appelé District de Lékana, est un plateau aux caractéristiques morphologiques communs à l'ensemble des plateaux Mbatékés : un climat subéquatorial où il tombe 2 m d'eau par an, et favorable à l'activité agricole ; 530km² d'étendues de terres arables et fertiles situées sur un paysage de savane d'une beauté naturelle remarquable etc. Mais, son éloignement de Brazzaville la capitale (450 km au nord de Brazzaville) , son progressif enclavement (portions de route en état de dégradation) , et les pénibles corvées de ravitaillement en eau pendant la saison sèche dont sont exposées les populations, sont les principaux facteurs qui motivent le départ des hommes, femmes , veuves , enfants et personnes âgées , à priori vers les zones de production agricole situées proches de Brazzaville ou vers Brazzaville. Conséquence, la paysannerie s'enlise dans une spirale de sous-développement du fait de la faiblesse des

dynamiques de développement local.

Avec une population estimée à 16741 habitants en 2007(CNSEE 2007), ce plateau a été longtemps le plus peuplé des plateaux Batékés.

Aujourd'hui, c'est une savane qui se transforme en forêt à cause du nombre important des sites d'habitats abandonnés. Une désertification accrue des villages, laquelle à terme si rien n'est fait pour l'empêcher entraînera la disparition de la majorité d'immenses espaces autrefois habités.

En effet, les politiques successives, visant le désenclavement du monde rural par le développement des infrastructures routières et le lancement des opérations villages- centres (exemple du Plan quinquennal 1982-1986), auraient pu être un élément décisif dans le développement du plateau Koukouya. Mais, elles ont surtout facilité l'écoulement des hommes vers les centres urbains. Des chauffeurs, mécaniciens, terrassiers etc., régulièrement formés lors de ces travaux temporaires, finissent par choisir l'exode rural une fois le chantier fini .parce que, aucun parc automobile pour retenir le chauffeur, aucun atelier mécanique pour retenir le mécanicien.

L'économie de la paysannerie restera des années encore, une économie domestique qui doit apprendre à compter sur ses propres ressources internes.

2.1.2. Projet d'installation de cuves à récupération d'eau potable à Tsékampika (Lékana)



Bien que la valorisation du potentiel endogène locale soit un facteur clé de l'accroissement des revenus chez les habitants à Tsékampika, elle ne peut constituer à elle seule, la solution pour lutter contre la désertification du

territoire. Pour améliorer les conditions de vie des populations de ce village, une prise en compte des autres facteurs de développement est indispensable.

En concentrant nos actions sur le seul village Tsékampika, ECP s'engage dans une démarche de **réponse globale**. Elle va de la réduction des pénuries d'eau en saison des pluies, à l'accès à l'électricité pour des besoins essentiels (recharge téléphones, petite médiathèque, unité de froid etc.).

ECP a initié un projet visant l'installation à Tsékampika de Cinq cuves souples à récupération d'eau de pluie. Ce projet en cours de formulation a fait l'objet d'une consultation publique en fin Décembre, en vue de tester sa faisabilité. des sites devront abriter les cuves ont été choisis par le comité du village. Il s'agit des:

- 1- bâtiment de l'église Chisco sur l'axe Kivouomo
- 2- bâtiment de l'Église Évangélique du Congo sur l'axe Mbaku
- 3- Bâtiment de l'église mission chrétienne sur l'axe Mbé
- 4- Bâtiment de la salle polyvalente à Ngoulonkila centre
- 5- Bâtiment du dispensaire de Tsékampika

2.1.2.1. Pourquoi des cuves à récupération d'eau de pluie à Tsékampika?

«Nous ne vaincrons ni le SIDA, ni la tuberculose, ni le paludisme, ni aucune autre maladie infectieuse qui frappe les pays en développement, avant d'avoir gagné le combat de l'eau potable, de l'assainissement et des soins de santé de base» a dit Kofi Annan, l'ancien Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies.

En effet, fournir de l'eau potable aux populations est la meilleure des guerres que les gouvernants et les gouvernements doivent vaincre.

En matière hydraulique, le Congo dispose chaque année en moyenne 222 milliards de m³ d'eau de surface, 198 milliards de m³ d'eau souterraine renouvelable, auxquels il faut ajouter plus de 1000 milliards de m³ d'eau venant des pays voisins. Trois types de ressources sont mises à contribution pour la satisfaction des différents besoins : eau de pluie, de surface et souterraine.

En milieu rural, les ouvrages sont constitués essentiellement des forages, de sources aménagées, des citernes en Ferro ciment et d'impluviums et des citernes

d'eau pluviale. Ces ouvrages sont insuffisants et pour la plupart hors d'usage du fait de leur surexploitation et du manque de maintenance. Le taux de desserte en eau potable en milieu rural avoisine **14,5%** par manque d'ouvrages modernes, les populations font recours aux eaux de pluie, des mares, des ruisseaux, des rivières, des fleuves ou des puits non protégés avec toutes les maladies hydriques qui peuvent s'en suivre (schistosomiase, bilharziose, etc....).

Plusieurs tentatives de développement du secteur de l'eau en milieu rural ont vu le jour au Congo sans pourtant qu'elles aient leurs effets dans la durée. Nous citons en ce qui nous concerne, **le projet Hydro-plan de la coopération allemande** qui avait permis la construction de plusieurs Citernes d'Eau Pluviale d'une capacité de 110000 litres dans le Département des Plateaux entre 1995-1997. Le village Tsékampika avait bénéficié quant à lui de trois (3) citernes d'eau pluviale dont voici le modèle.



Mais, ces ouvrages sont aujourd'hui soit vétustes, soit totalement hors service faute de maintenance. Les comités de gestion formés à l'occasion pour assurer la gestion quotidienne des installations (cotisations mensuelles des familles pour faire face aux interventions en cas de panne), ont fini par disparaître à la fin du projet et surtout à cause d'une population vouée à l'exode rural. Le dépeuplement a en beaucoup désorganisé les villages et par conséquent l'incapacité des villageois restant à faire face à l'entretien du patrimoine collectif. Sur les 3 citernes installés à Tsékampika, une seule fonctionne aujourd'hui situé à l'entrée

du village.

La connexion de Lékana avec les eaux de la rivière Mpama aurait pu avoir lieu pendant le projet de municipalisation accélérée de Djambala en 2013, initié par le gouvernement Congolais. Mais, les conduits d'eau abandonnés à côté de la rivière Mpama sur la route Djambala-Tsékampika-Lékana-Centre (voir photos), témoignent d'un chantier en souffrance.



Le projet « eau pour tous » initié la même année par le gouvernement, visant la couverture de 2100 villages en eau potable à partir des forages en énergie solaire, n'a pu atteindre le département des plateaux sûrement à cause de sa surélévation.

2.1.3. Projet d'accès aux soins oculaires des populations de la Bouenza-Lékoumou , République du Congo

Il y a dans le monde près de 285 millions de personnes qui présentent une déficience visuelle : 39 millions d'entre elles sont aveugles, dont 1,4 millions d'enfants de moins de 15 ans et 246 millions présentent une baisse de l'acuité visuelle. *Source : Organisation Mondiale de la Santé, OMS - Août 2014*



90% des personnes aveugles vivent dans les pays à ressources limitées (source Etude Access Economics, March 2010) ; soit 7 millions en Afrique, 9 millions en Inde et 6 millions en Chine. Il s'agit le plus souvent de personnes âgées et quel que soit l'âge, les femmes sont les plus exposées au risque de cécité. La cataracte

est la première cause de cécité dans le monde. Les déficiences visuelles liées à l'âge (DMLA, glaucome, rétinopathie diabétique) sont en augmentation, même dans les pays en voie de développement.

La correction des défauts de réfraction pourrait offrir une vision normale à plus de 12 millions d'enfants et leur permettre de suivre une scolarité normale.

Selon l'OMS (2011) « Jusqu'à 80 % des cas de cécité sont évitables, soit qu'ils résultent d'affections évitables (20 %), soit qu'ils soient guérissables (60 %) et que la vue puisse être recouverte. Les interventions destinées à prévenir et traiter la perte de l'acuité visuelle figurent parmi les interventions de santé les plus efficaces par rapport à leur coût et parmi celles qui réussissent le mieux». **Malgré ces constats, des millions de personnes restent exposées aux risques de perte de vision faute de services de soins oculaires.**

Assurer des services de soins oculaires primaires et secondaires dans les localités où de tels services font défaut , est la mission à laquelle se consacre Saphirin MOUKO , Médecin ophtalmologue à la retraite et responsable d'une unité ophtalmologique mobile. ECP s'est engagé au coté du Médecin pour réaliser une campagne de soins oculaire dans les départements de la Bouenza et Lékoumou d'ici fin Juillet 2017 ,en partenariat avec l' association IBITI MUKULA . Notre contribution sera la fourniture des paires de lunettes et d'une lampe à fente portable.

2.2. ACTIONS ICI

2.2.1. Action Brin de solidarité et le projet sortir Prendre l'air

→ Présentation de l'action Brin de solidarité

Brin de solidarité est une journée consacrée à une personne en situation d'isolement, préalablement identifiée par un professionnel de notre réseau ou toute autre personne.

Une évaluation du besoin est ensuite conduite pour mieux cerner les attentes de la personne et son adhésion à notre action.

«Brin de solidarité c'est ta journée. Dis-nous seulement comment tu comptes t'y occuper?»

Par ce slogan, nous nous mettons simplement à la disposition de la personne accompagnée en lui accordant le privilège **d'accomplir son souhait** en une matinée, un après-midi ou une journée entière.

Ça peut être une sortie, la visite d'un endroit particulier, écouter de la musique ensemble, faire la cuisine ou le ménage, bricoler, raconter des histoires, jouer etc.

→ **Projet «sortir prendre l'air»**

Rester aussi longtemps possible à son domicile est le souhait de la plupart des personnes âgées ou atteintes d'une maladie handicapante.

La France compte aujourd'hui 80% des personnes âgées qui souhaitent rester à domicile le plus longtemps possible.

Si ce mode de vie permet à la personne soignée de continuer à se sentir chez soi, il est celui qui présente le plus gros risque de rupture sociale.

La solitude et l'isolement social pèsent énormément pour grand nombre de personnes que nous avons rencontrées dans le cadre de notre action brin de solidarité. Le déficit dans la gestion du temps est souvent comblé par la lecture d'un journal, le suivi d'une émission à la télévision ou la radio.

Les services d'aide au maintien à domicile n'interviennent que pour accomplir des actes essentiels de la vie quotidienne. L'ouverture à l'extérieur est complètement fermé surtout pour celles qui ne peuvent pas se lever seules de leur lit. Peu d'associations interviennent aujourd'hui sur ce champ du maintien des liens sociaux, le dispositif d'accueil de jour mis en place par l'Etat ne semble pas toucher ceux qui en ont plus besoin. Les activités de maintien des liens sociaux restent pour nombre des personnes à la charge de la famille ou à leur propre charge. Notez Bien, certaines personnes que nous avons bien voulu faire sortir manquent du matériel médical pour leur mobilisation.

Brin de solidarité veut aujourd'hui concentrer son action aux plus démunis qui ne peuvent même plus voir le dehors de leur cour.

Brin de solidarité se propose de jouer aussi le **rôle d'interface** entre les services publics et les bénéficiaires en examinant pour chaque personne accompagnée ses possibilités à bénéficier d'une aide pour préserver ses relations sociales.

→ **Moyens Humains mobilisés pour cette action**

5 bénévoles sont régulièrement impliqués pour cette action dont :

Un Aide Médico Psychologique

Une Aide soignante formée à la technique de massage et de snozelen

Deux Agents de soins

Un chauffeur

→ **Les résultats**

1. 7 personnes en situation du handicap vivant à leur domicile sur les 10 prévues , ont partagées un moment de convivialité hors de leur domicile.
2. Elles ont été informées des possibilités d'aide au maintien de relations sociales qu'elles peuvent prétendre.
3. L'action Brin de solidarité se constitue actuellement en entité autonome , une salariée va d'ici là être embauchée en contrat aidé à temps partiel.

2.2.2. Deux exemples d'accompagnements à domicile

22.2.1. Accompagnement de Madame BERTRAND



Mme BERTRAND est une Dame de 88 ans, vivant seule à son domicile depuis la mort de son Mari en 2006.

Il y a 4 ans, elle pouvait encore marcher, s'occuper de son grand jardin, faire ses courses, préparer ses repas, visiter sa fille cadette qui habite à quelque pas de chez elle. Aujourd'hui, Mme ne peut plus se lever par elle-même ni marcher. Une équipe de professionnels intervient au quotidien pour lui assurer des soins essentiels. La dernière fois que BERTRAND est sorti de son domicile remonte de 3 ans au Mariage de son petit fils. La Famille ne sachant pas ou n'osant pas utiliser le lève personne, pour l'installer dans son fauteuil roulant, BERTRAND passe ces journées entières hiver comme été à regarder la télé. La première fois qu'elle a encore vu la cours de sa maison c'était le 1^{er} Mai dernier, quand nous lui apportions un Brin de muguet en symbole de notre Brin de solidarité.

Notre action ne s'est pas arrêtée là, nous avons pris l'engagement d'y retourner une fois le mois pour l'installer dans son fauteuil et lui faire profiter de l'air pur. Grâce à cette action, elle a pu poser une gerbe de fleurs sur la tombe de son défunt mari, assister à la messe, organisé son anniversaire.

2.2.2.2. Accompagnement de Monsieur NGATSONO Alexis



Sortir prendre l'air avec Alexis ce 2 Juillet 2016

Alexis est Congolais de Brazzaville, en France depuis une quinzaine d'années déjà. Alexis est atteint d'une maladie qui l'a lourdement handicapé au fil des années. Malgré sa mobilité très réduite, il s'arrangeait à prendre le tram-ways de Pirmil où il habite à place de Bouffay (Chez Didier, lieu de retrouvaille de la communauté Congolaise de Nantes).

Depuis une année, Ngatsono est alité, enfermé par la maladie dans son appartement de Pirmil. Alexis ne voit plus personne en dehors du personnel soignant. *«Si notre frère, ami, compatriote ne peut plus venir nous voir, lui qui était tant attaché à Bouffay ou à l'association AMI, ces seuls endroits où il pouvait te revoir, il est temps que tu fasses le chemin inverse. Nous mobiliser pour lui apporter n'offre qu'un «brin de solidarité»*

c'est avec ce message que nous arrivons à réunir autour de lui amis et connaissances. Les 07 Juin, 02 juillet, 30 septembre et 15 octobre derniers nous partageons un après-midi convivial avec Alexis, lui donnant des nouvelles de la communauté et du pays. Le 15 octobre à l'occasion de ses 42 ans, nous lui avons fait prendre à nouveau le Tram-way jusqu'à place Bouffay.

2.2.3. Le Congo aux portes de la MAS du Loroux Bottereau ce 13 octobre



Un Spectacle de Danse, délivré par le groupe folklorique « LUSAKUMUNU » du Congo Brazzaville une manière pour nous d'apporter notre chaleur ramenée de Brazza à ceux là qui ne peuvent pas venir à nous.



2.2.4. La journée Internationale du handicap célébrée autour des représentations sociales du handicap en Afrique (lieu MAS LOROUX)

Une représentation sociale est *«une forme de connaissance, socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social.»* Denise JODELET. C'est-à-dire, le fait que, pour une même situation nous sommes amenés à agir différemment. Chacun va agir non seulement en fonction de sa connaissance du sujet, mais en faisant intervenir d'autres facteurs (culturels, mœurs, coutumes, religieux, etc.)

Autour d'un film relatant le quotidien des personnes handicapées en

Afrique ,professionnels et résidents ont pu échangés.

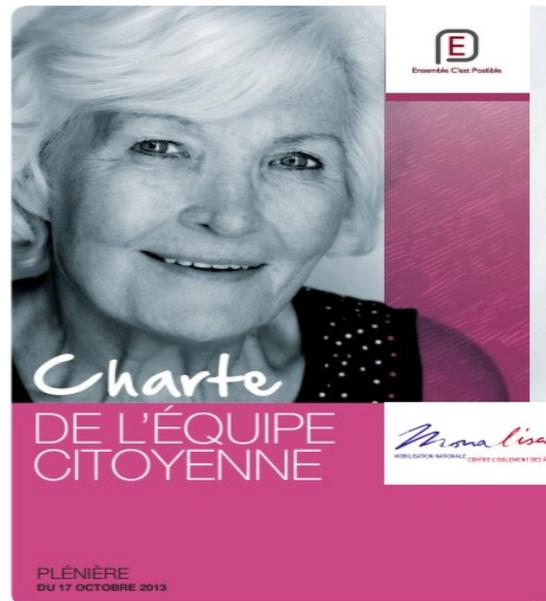
2.2.5. MONALISA et nous



Ensemble c'est Po6ble
s'est engagée en signant la charte MONALISA
et a obtenu la reconnaissance MONALISA lors de l'instance du 6 octobre 2016.

Ensemble c'est Po6ble
est donc à ce jour membre de l'Association.

Pour l'association MONALISA,
Bertrand OUSSET, Président



2.3. AGIR DANS LE PARTENARIAT

2.3.1. Nos contributions sur les réseaux Européens

Avec



Ensemble C'est Po6ble :Stories on diaspora and migrants' contributions, benefits to development and the economy

Category: Diaspora and Migrants' role in job creation, enterprise, investment and public policy

Au terme d'un appel à contribution compétitif, l'action de lutte contre le décrochage scolaire chez les orphelins du quartier Louéssi , menée par ECP, a été récompensée parmi les 59 autres comme initiative pertinente en terme de création d'emploi durable en milieu migrant.

En effet, depuis 2011, ECP mène un projet de lutte contre le décrochage scolaire chez les enfants orphelins installés au Quartier Louessi dans l'arrondissement N°3 Tié-Tié à Pointe-Noire Congo. Ce projet qui accompagne aujourd'hui la scolarité de 10 orphelins, a contribué à l'amélioration des revenus chez 3 chefs de ménages dans ce quartier.

Le premier Monsieur Casimir TSIBA, est marié et père de 2 enfants. Ce dernier accueillait en 2009, sa sœur aînée et ses 5 neveux expulsés de leur domicile familial à la suite du décès du Mari. Diplômé d'économie à l'Université Marien NGOUABI de Brazzaville, Monsieur Casimir n'avait jamais réussi à trouver un emploi stable. Avec une famille devenue très nombreuse, il se projeta en 2010 dans une aventure de promoteur d'école privée. Notre contribution était la mise à sa disposition d'un Bâtiment de type T3 construite dans ce quartier périphérique de Pointe-Noire, en contre partie d'une gratuité des frais scolaires à 5 orphelins. La première année scolaire , l'école privée S.O.S Excel accueillait 40 élèves, parmi lesquels, certains orphelins qui n'arrivaient pas à payer leurs frais de scolarité.

Le deuxième chef de ménage accompagné, est une veuve de 3 enfants, embauchée comme jardinière d'enfant à la classe maternelle.

En effet, en 2012, ECP se lança dans la construction d'un deuxième bâtiment pour accueillir plus d'élèves. Le nouveau partenariat passé avec l'école SOS EXCEL visait la scolarisation gratuite de 5 autres orphelins et une priorité d'embauche aux parents d'orphelins prises en charge.

Le troisième chef de ménage, est une veuve mère de 2 enfants scolarisés , qui a installé son petit commerce de vente de beignets à l'intérieur l'établissement.

Aujourd'hui Mr Casimir a pu développer son activité au point où il reverse depuis janvier 2014 un loyer forfaitaire de 75 euros à l'association Ensemble C'est Po6ble. Avec ces sommes, l'association envisage la construction d'un véritable complexe scolaire à Louessi d'ici fin 2019.

Avec



3RD GLOBAL MAYORAL FORUM
on Human Mobility, Migration and Development

SEPTEMBER 29-30, 2016
NOVOTEL, QUEZON CITY, PHILIPPINES

E-DISCUSSION:
The Role of Civil Society in Supporting City Leadership in Implementing Migration Policies

www.globalmayoralforum3.ph

HOSTED BY:
Quezon City Government
quezoncity.gov.ph

SUPPORTED BY:
Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra
Swiss Agency for Development and Cooperation SDC
eda.admin.ch/sdc

IN PARTNERSHIP WITH:
UNITAR
United Nations Institute for Training and Research
unitar.org
Migration for Development
Joint Migration and Development Initiative
migration4development.org
WORLD BANK GROUP
worldbank.org
UCLG
United Cities and Local Governments
uclg.org
KNOMAD
knowmad.org
ADB
Asian Development Bank
adb.org

IN COORDINATION WITH:
Commission on Filipinos Overseas
cfo.gov.ph

SAVE THE DATE

L'appel aux acteurs de la Société Civile à partager leurs expériences en matière de soutien au Leadership des Villes dans la mise en œuvre des politiques de migration pour le développement, initié par le programme **Migration For Development**, nous a donné l'occasion de plaider pour l'encadrement des initiatives des migrants afin qu'elles participent efficacement au développement des localités d'origines.

Ceci dit, les actions migrantes accompagnées trouveront plus de la crédibilité et de l'implication des autorités locales que quand elles sont directement mises en œuvre par les migrants eux mêmes.

Souvent qualifiés d'initiatives individuelles ou servant l'intérêt familial, ces initiatives bien que nombreuses surtout dans les villes, ont du mal à trouver leur place dans les politiques publiques locales.

Notre mission de constat dans le district de Lékana(Congo) a été confiée à un étudiant de Master2 Économie Territoriale et Développement (UPMF Grenoble France) originaire du village Tsékampika Lékana, qui en acceptant inscrire cette mission dans le cadre de son projet d'études, souhaitait trouver un cadre règlementaire pour mieux faire écouter ses observations et recommandations.

L'encadrement de ce Master par l'Université Pierre Mendès France de Grenoble a suscité une réelle adhésion des autorités locales qui ont accordées toutes les

facilités de recherche à l'étudiant. Cela a permis une collaboration plus claire avec les autorités locales à cause de la crédibilité du travail.

Cette année, nous y retournions avec un autre encadrement, celui de la Ville de Nantes et du PRA/OSIM (programme des organisations de solidarité internationale issues des migrations) porté par le FORIM et financé par l'AFD (Agence Française de Développement).

Huit milles huit cent seize (88016) Euros sont accordés à l'association pour mener un projet d'insertion professionnelle par l'activité de tissage du raphia chez 25 Jeunes âgés de 15 à 35 ans au Village Tsékampika – Lékana. A chaque fois l'implication des autorités est attestée. Pour ce projet, la commune rurale et le lycée agricole de Lékana vont contribuer à la réalisation du projet par le déploiement des élèves stagiaires à Tsékampika qui confectionneront des pépinières de plants de palmiers raphias qui seront ensuite distribués au paysans à Tsékampika (677 Euros au terme de valorisation).

Le dispositif jumelage coopération, qui se développe rapidement entre Nord-Sud, peut être un autre outil d'encadrement de l'initiative migrante et d'une meilleure collaboration avec les autorités locales.

Dans le contexte Français, la gestion d'un contrat de jumelage peut être remis à une association. Cela devait être un moyen de mettre les migrants en relations avec leur commune d'origines et les autorités de ces localités.

Tel est l'objectif que nous nous sommes fixés: donner une légitimité au Comité de gestion pour le développement pour que celui-ci devienne un véritable interlocuteur de la collectivité en matière de coopération décentralisée.

Avec



AFRICA-EUROPE

ADEPT

DIASPORA DEVELOPMENT PLATFORM

Ensemble C'est Po6ble est identifiée comme consultant potentiel pour participer à la Formation des formateurs
 Organisé par ADEPT en partenariat avec :
 GIZ (Allemagne) & AhadooTec
 (Éthiopie/Allemagne) en Février 2017



Schweizerische Eidgenossenschaft
 Confédération suisse
 Confederazione Svizzera
 Confederaziun svizra

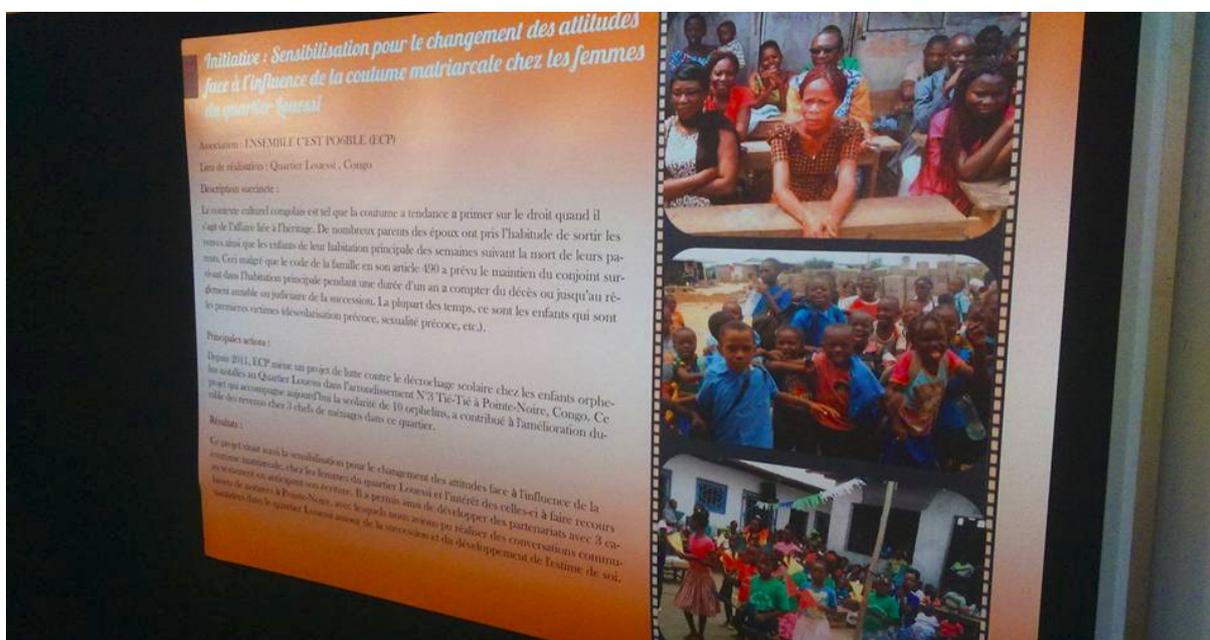
Swiss Agency for Development and Cooperation SDC



On behalf of
 Federal Ministry
 for Economic Cooperation
 and Development

2.3.2.Sensibiliser pour encourager l'écriture anticipée du testament chez les femmes de Louéssi ; une action valorisée par le FORIM à l'occasion de le 3eme édition du Prix MADIBA 2016.

Le PRIX MADIBA est une action solidaire qui a été lancée par le FORIM en 2014



pour rendre hommage à Nelson Mandela. Ce prix vient récompenser des initiatives, actions et projets portés par des Organisations de Solidarité Internationale issues de l'Immigration, membres ou non du FORIM, dans les

domaines du Codéveloppement, de l'inclusion sociale et professionnelle, du vivre ensemble, de la cohésion sociale et de la citoyenneté, dans le pays d'accueil, en France, et/ou dans le pays d'origine. Le prix MADIBA se donne comme finalité de permettre aux associations de partager leurs expériences et réalisations solidaires dans un esprit d'ouverture. La mise en place de récompenses n'induit, en aucun cas, un processus compétitif mais une volonté de qualité et de valorisation des initiatives remarquables et exemplaires. Le PRIX MADIBA entend être une manifestation solidaire et amicale, favorisant les échanges entre les associations participantes, ainsi que la circulation des pratiques et des savoir-faire.

La 3ème édition 2016 du Prix MADIBA consacré aux initiatives et projets des OSIM portés en faveur de l'autonomisation des femmes et de la lutte contre les violences faites aux femmes et aux jeunes filles, a identifié 13 initiatives en lien avec l'autonomisation des femmes parmi lesquelles la nôtre concernant la sensibilisation pour le changement des attitudes face à l'influence de la coutume patriarcale chez les femmes du quartier Louessi.

l'intérêt de ces activités menées entre 2011 et 2015, est d'inciter ces couples à faire recours au testament en anticipant son écriture. Elles ont permis ainsi de développer des partenariats avec 3 cabinets de notaires à Pointe-Noire, avec lesquels nous avons réalisé des conversations communautaires dans ce quartier Louessi autour du droit à la succession et du développement de l'estime de soi.

2.3.3. Nous avons besoin de savoir à quoi ressemble l'albinisme au Congo, est une mission confiée à deux étudiants de l'Université Marien NGOUABI de Brazzaville, initiée par l'association ECP dans le cadre des actions du Collectif des associations de solidarité internationale intervenant au Congo.

Les Associations de solidarité internationale intervenant au Congo Brazzaville ont l'habitude de travailler ensemble dans le cadre des actions à mener au Congo. Le Collectif des associations de solidarité internationale intervenant au Congo en sigle le CASIC est le cadre de collaboration qui découle de cette volonté de mutualisation des moyens et ressources.

En dehors de l'entraide entre membres, le CASIC s'est fixé comme objectif d'accompagner les acteurs de la solidarité internationale porteurs d'un projet pour le Congo.

Une base de données actualisée sur le Congo est progressivement constituée pour servir de centre d'information et d'orientation.



L'Association ANIDA de Adriana , qui célèbre la journée internationale de l'albinisme à Brazzaville s'est bien servi du dispositif CASIC pour réaliser son projet.

C'est parce que la thématique de l'albinisme au Congo manque d'études scientifiques à notre connaissance, pouvant servir de base de données pour le collectif, que nous nous proposons d'en constituer une.

En effet, les informations collectées sur l'albinisme nous renseignent sur une situation plus générale de l'albinisme.

Pour donner un éclat à l'engagement de notre partenaire ANIDA, nous proposons mettre à la disposition de l'association et des autres acteurs intéressés par la question de l'albinisme au Congo, d'ici Décembre 2017, des données sociologiques et géographiques de la situation des albinos du Congo Brazzaville afin de personnaliser la situation des albinos du Congo.

Pour se faire, ECP s'est chargé d'écrire les termes de références de l'appel à candidature lancé en milieu étudiant sous le thème de: " les albinos du Congo Brazzaville: qui sont-ils ? Combien sont-ils?"

La question qui sont-ils ? va approcher les aspects sociologiques (vulnérabilité, place des albinos dans le cercle familial, bouleversements familiaux engendrés par la venue d'un enfant albinos; les questions de l'éducation, intégration et sexualité; les croyances et représentations sociales etc.)

La question " combien sont-ils? abordera les aspects géographiques (population albinos, taux de natalité et de mortalité, taux d'accroissement naturel, migration, facteurs de morbidité et de mortalité, impact de l'ensoleillement, répartition départementale, facteurs de concentration des populations, etc.)

Tous ces points d'interrogations seront balayés par un travail de recherche confié à deux jeunes étudiants de l'Université Marien NGOUABI de Brazzaville.

Nous choisissons Marien NGOUABI pour valoriser la recherche et promouvoir l'élite nationale.

L'appel à candidature est l'occasion d'apporter l'excellence à l'Université Marien NGOUABI.

Nous avons passé ainsi notre commande de recherche aux étudiants de Master 2 Sociologie et Géographie confondues. Ces derniers devront nous faire une proposition de travail et la méthode. Ces propositions nous reviendront ici en France, et seront examinées par un jury mis en place par le collectif.

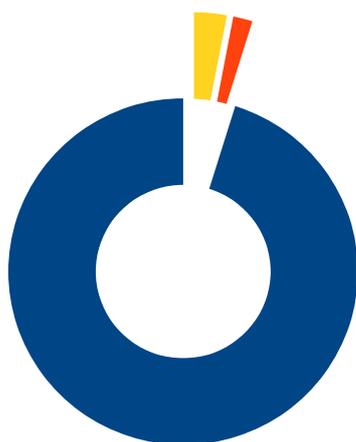
Le procès-verbal désignera les deux étudiants retenus pour le travail .

Des moyens d'accompagnement seront alors mis à la disposition de nos lauréats.

3. Rapport Financier.

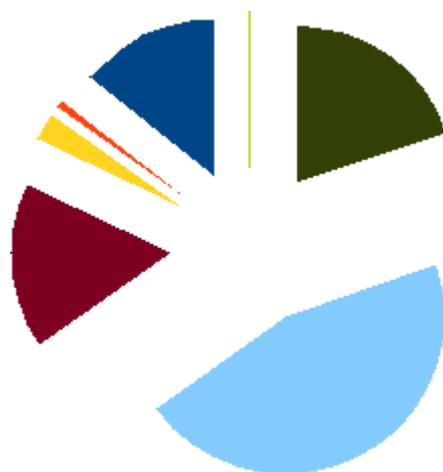
3.1. Le graphique

Produits



- Subventions d'exploitation
- 756 Cotisations
- Dons

Charges



- 6185. Frais de colloques, séminaires, conférences
- 6236. Catalogues et imprimés
- 6238. Divers (pourboires, dons courants..)
- (vide)
- 625 Déplacements, missions et réceptions
- 6251. Voyages et déplacements
- 6256. Missions
- 626 Frais postaux et frais de télécommunications

3.2. Commentaire du Compte Résultats.

Produits

Pour cette année 2016, tous nos efforts auront été centrés sur la recherche de financements . Ce qui explique le montant de 5500 venant des partenaires extérieurs. 120 Euros seulement ont été mobilisés au titre des cotisations.

Charges

L'association est porteur d'un projet de lutte contre l'exode rural au Congo. La dépense principale pour cette année reste donc liée à la réalisation de ce projet soit 3350 € .

Par ailleurs, les postes formations et déplacements sont aussi importantes à cause des différents engagements de l'association et de sa volonté de construire une véritable expertise en matière de gestion du cycle projet.

Le total des dépenses effectuées cette année pour les activités de notre association s'élève à la somme de 5123€. Le total des entrées et des dépenses laisse apparaître un solde créditeur de notre trésorerie d'un montant de 497 €.

3.3. Commentaire compte Bilan

Le résultat positif de 497 € n'est autre que les fonds dédiés à la poursuite du projet . L'association souhaite pour cette année 2017 , entreprendre une activité génératrice de revenus pour limiter sa dépendance aux financements extérieurs.